

qu'il ne communique ordinairement que par la très sainte Vierge ; on ne peut même, sans témérité, nier qu'il ne le fasse quelquefois ; cependant, selon l'ordre que la divine Sagesse a établi, il ne se communique ordinairement aux hommes que par Marie dans l'ordre de la grâce, comme dit saint Thomas ; il faut, pour monter et s'unir à lui, se servir du même moyen dont il s'est servi pour descendre à nous, pour se faire homme et pour nous communiquer ses grâces. Le moyen donc pour trouver la grâce et une grâce abondante, c'est une vraie dévotion à Marie.

Mais il faut remarquer qu'il y a plusieurs véritables dévotions à la très sainte Vierge : car je ne parle pas ici des fausses.

La première consiste à s'acquitter des devoirs du chrétien, évitant le péché mortel, agissant plus par amour que par crainte, et priant de temps en temps cette divine Reine, l'honorant comme la Mère de Dieu, sans aucune dévotion spéciale envers Elle.

La seconde consiste à avoir pour Elle des sentiments plus parfaits d'estime, d'amour, de confiance et de vénération. Elle porte à se mettre de ses confréries, à réciter le chapelet et le saint rosaire, à honorer ses images et ses autels, à publier ses louanges, à s'enrôler dans ses congrégations. Si, en faisant cela, on s'abstient du péché, cette dévotion est bonne, sainte et louable ; mais elle n'est pas aussi

parfa
retr
cher

La
conn
est c
vrir,
ner t
Jésus
ses a
Mar
Jésus
derni

Po
dis d'
quabl
Marie
corps
memb
ses pu
nos bi
tes, n
passée
ce qu
dans
pou
nature
sans
d'un c

1 Pa
surtout